



Saint-Mihiel

la petite Florence lorraine



ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE

XIII^e, XVI^e et XIX^e siècles



Placée à l'origine sous le vocable de saint Cyr et sainte Juliette, l'église Saint-Étienne est mentionnée pour la première fois dans un acte de 967 qui la signale comme fondation de l'abbaye.

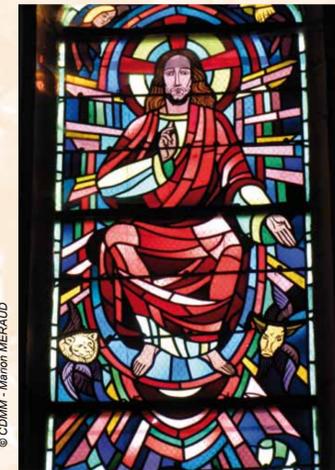


Carte postale du début du XX^e siècle : L'église Saint-Étienne avant les destructions de 1823 - 1825. « La nef actuelle date de la première moitié du XVI^e siècle ; la partie antérieure, détruite en 1824, datait du XIII^e siècle ».

L'église est reconstruite au XIII^e siècle pour accueillir un nombre croissant de paroissiens dans une ville en plein essor économique. Il subsiste de cette époque la tribune centrale et quatre chapelles. Entre 1500 et 1543, un agrandissement vers l'Est est engagé. Devenue collégiale au début du XVIII^e siècle, c'est-à-dire desservie par un chapitre de chanoines, l'église est profondément modifiée autour de 1823 afin d'élargir la rue et améliorer la circulation. L'état de l'église avant ces travaux nous est connu grâce au tableau *Saint Vincent-de-Paul* apparaissant aux habitants de Saint-Mihiel,

peint au XVII^e siècle et exposé dans l'église. A l'arrière-plan de la toile, on aperçoit très bien l'ancienne construction, adjonction de deux édifices disparates, de hauteur inégale et de structure différente. Au clocher carré et aux quatre premières travées du XIII^e siècle, on ajoute au XVI^e siècle une nef, deux bas-côtés et une abside à trois pans légèrement en saillie. Les travaux d'urbanisme menés entre 1823 et 1825 entraînent la démolition de la partie la plus ancienne de l'édifice, et la reconstruction de la tour-clocher ainsi que de la façade occidentale.

Classée au titre des Monuments historiques depuis 1907, l'église Saint-Étienne se distingue par son appartenance au groupe des églises-halles bien représentées en Lorraine à la fin du Moyen-Âge et remarquables par les hauts volumes des bas-côtés de part et d'autre de la nef.



Christ en majesté, vitrail, église Saint-Étienne, ateliers Charles Lorin à Chartres, 1932 - 1937.

A l'intérieur, on pourra admirer le groupe du *Sépulcre*, œuvre majeure du sculpteur sammiellois Ligier Richier. Deux autres monuments sont également attribués aux Richier. *Le tombeau de Blaise Lescuyer*, influencé par l'art italien de la Renaissance, aurait été exécuté à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e siècle par Gérard Richier, fils de Ligier, pour Blaise Lescuyer, lieutenant général du bailliage à Saint-Mihiel. *Le tombeau des familles Dieulewart et Pourcelet* est attribué à Jean Richier, petit-fils de Ligier. On ne manquera pas enfin d'examiner les quatorze verrières aux lignes stylisées, représentant des épisodes de la vie du Christ réalisées entre 1932 et 1937 d'après les cartons de Jacques Virolle par les ateliers Charles Lorin à Chartres.



Détail du *Sépulcre*, église Saint-Étienne, groupe, pierre, Ligier Richier, XVI^e siècle, classé M.H. sur la liste de 1862.

ST ETIENNE CHURCH

First mentioned in an act from 967, which identified it as the foundation of the abbey, St Etienne church was rebuilt in the 13th century. Extended between 1500 and 1543, it was radically altered during the 1820s, when the oldest parts

were demolished and the bell tower and façade rebuilt. The church contains the *Sepulchre*, one of the most decisive Renaissance works by the St Mihiel sculptor Ligier Richier.

